Concours de 1917

5

(Concours Jaussail)

STÉPHANE MALLARMÉ

UN COUP DE DÉS JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD

POÈME

nrf

ÉDITIONS DE LA
NOUVELLE REVUE FRANÇAISE
35 & 37, RUE MADAME, PARIS
1914

A Antonin Perbosc

Il m'est doux particulièrement de vous offrir cet essai-ci. Dans son écriture, dans les ornements qui lui furent ajoutés, il porte le souvenir d'une double défaite.

Je vous l'adresse donc "sans affectation ni privilège", l'existence ne m'ayant pas accordé ce que je désirais, et m'ayant repris ce qu'elle m'avait donné. Toute pensée est un coup de Dés, mais tout coup de dés ne porte pas quatre et trois.

Je tiens d'ailleurs trop difficile de me contenter moi-même pour être très surpris des opinions défavorables que peuvent susciter ma conduite ou mes avis; mais vous avez montré de l'estime pour cette analyse et ~~[illegible]~~ ce sentiment me justifie à mes propres yeux d'en avoir tenté l'effort.

Le dernier rencontré, vous avez été le meilleur de mes Maîtres et m'êtes devenu le plus cher. Vous m'avez révélé nos dieux lorsque j'aspirais au Divin. Ma tendresse pour vous ne se sépare plus toute pénétrée de l'ardeur de mon sang.

Que ces lignes vous soient l'hommage de mon admiration fervente et de mon attachement filial

Camille Soula

La Toussaint 1919

POÈME

UN COUP DE DÉS JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD

par

STÉPHANE MALLARMÉ



PRÉFACE

J'AIMERAIS qu'on ne lût pas cette Note ou que parcourue, même on l'oubliât; elle apprend, au Lecteur habile, peu de chose situé outre sa pénétration : mais, peut troubler l'ingénu devant appliquer un regard aux premiers mots du Poème pour que de suivants, disposés comme ils sont, l'amènent aux derniers, le tout sans nouveauté qu'un espacement de la lecture. Les " blancs ", en effet, assument l'importance, frappent d'abord; la versification en exigea, comme silence alentour, ordinairement, au point qu'un morceau, lyrique ou de peu de pieds, occupe, au milieu, le tiers environ du feuillet : je ne transgresse cette mesure, seulement la disperse. Le papier intervient chaque fois qu'une image, d'elle-même, cesse ou rentre, acceptant la succession d'autres et, comme il ne s'agit pas, ainsi que toujours, de traits sonores réguliers ou vers — plutôt, de subdivisions prismatiques de l'Idée, l'instant de paraître et que dure leur concours, dans quelque mise en scène spirituelle exacte, c'est à des places variables, près ou loin du fil conducteur latent, en raison de la vraisemblance, que s'impose le texte. L'avantage, si j'ai droit à le dire, littéraire, de cette distance copiée qui mentalement sépare des groupes de mots ou les mots entre eux, semble d'accélérer tantôt et de ralentir le mouvement, le scandant, l'intimant même selon une vision simultanée de la Page : celle-ci prise pour unité comme l'est autre part le Vers ou ligne parfaite. La fiction affleurera et se dissipera, vite, d'après la mobilité de l'écrit, autour des arrêts fragmentaires d'une phrase capitale dès le titre introduite et continuée. Tout se passe, par raccourci, en hypothèse ; on évite le récit. Ajouter que de cet emploi à nu de la pensée avec retraits, prolongements, fuites, ou son dessin même, résulte, pour qui veut lire à haute voix, une partition. La différence des caractères d'imprimerie entre le motif prépondérant, un secondaire et d'adjacents, dicte son importance à l'émission

orale et la portée, moyenne, en haut, en bas de page, notera que monte ou descend l'intonation. Seules certaines directions très hardies *, des empiètements, etc., formant le contre-point de cette prosodie, demeurent dans une œuvre, qui manque de précédents, à l'état élémentaire : non que j'estime l'opportunité d'essais timides; mais il ne m'appartient pas, hormis une pagination spéciale ou de volume à moi, dans un Périodique, même valeureux, gracieux et invitant qu'il se montre aux belles libertés, d'agir par trop contrairement à l'usage. J'aurai, toutefois, indiqué du Poème ci-joint, mieux que l'esquisse, un " état " qui ne rompe pas de tous points avec la tradition; poussé sa présentation en maint sens aussi avant qu'elle n'offusque personne : suffisamment, pour ouvrir des yeux. Aujourd'hui ou sans présumer de l'avenir qui sortira d'ici, rien ou presque un art, reconnaissons aisément que la tentative participe, avec imprévu, de poursuites particulières et chères à notre temps, le vers libre et le poème en prose. Leur réunion s'accomplit sous une influence, je sais, étrangère, celle de la Musique entendue au concert; on en retrouve plusieurs moyens m'ayant semblé appartenir aux Lettres, je les reprends. Le genre, que c'en devienne un comme la symphonie, peu à peu, à côté du chant personnel, laisse intact l'antique vers, auquel je garde un culte et attribue l'empire de la passion et des rêveries; tandis que ce serait le cas de traiter, de préférence (ainsi qu'il suit) tels sujets d'imagination pure et complexe ou intellect : que ne reste aucune raison d'exclure de la Poésie — unique source.

* La partie comprise entre les mots " Seules certaines directions... " et " ...suffisamment pour ouvrir des yeux " concernait plus spécialement l'édition de ce Poème donnée dans la revue *Cosmopolis* (mai 1897) pour laquelle cette Préface avait été faite. Celle-ci, du reste, nous a paru d'un intérêt assez général, et assez significative de la pensée de l'auteur pour être reproduite ici, en tête de l'édition définitive, préparée par ses soins, telle qu'elle allait paraître au moment où la mort le surprit. L'innovation principale établie par lui dans ce dernier " état " de son œuvre, pour reprendre le terme dont il se servit, nous semble consister en ceci qu'il n'existe pas de page recto ou verso, mais que la lecture se fait sur les deux pages à la fois, en tenant compte simplement de la descente ordinaire des lignes.
(Note de l'Editeur).

Donnée abstraite : I De la pensée humaine

La donnée de Un coup de Dés est de Métaphysique
Elle embrasse le conflit intellectuel des notions de continuité et de discontinuité. La lutte de ces deux concepts est une des plus poignantes dans l'esprit du poète et l'un des facteurs principaux du grand désespoir Mallarméen. Le psychisme de Stéphane Mallarmé se fonde en effet sur la négation du temps et la suprématie de l'espace. C'est dans l'espace que S.M voit la seule continuité[1]. Il dira à la fin du poème : "Rien n'aura eu lieu que le lieu", et l'écoulement du temps lui a toujours paru l'affront ironique et macabre de l'absolu à la dignité humaine

(1)...pour ceux qui croient au temps dit H Poincaré

devant la fatalité

UN COUP DE DÉS

Un coup de dés, c'est un nombre.
"Toute pensée émet un coup de dés" dira S.M. en conclusion.
La pensée humaine en effet n'introduit rien de nouveau dans la nature. Elle n'y apporte que des méthodes de mesure : des nombres.
Ce poème est d'ailleurs l'insuffisance de la vertu des nombres que notre esprit fait inventer. Les nombres viennent apporter la notion de discontinuité dans un monde que notre intuition nous fait voir continu. Ils représentent l'imperfection au sein de — ou tout au moins devant la perfection.
Quelle puissance peut être l'action d'un nombre sur la fatalité.
Un nombre n'est-il pas lui même un effet du hasard un coup de dés ? La discontinuité étant une notion intellectuelle arbitraire, le fractionnement de la nature qu'elle seule a réalisé est nécessairement défectueux, et les méthodes de mesure qui en découlent ne sont nullement parfaites.

I (suite)

(1) Dans l'édition anglaise du poème cosmopolite la première page contient les deux premières de cette édition-ci.

JAMAIS

(Jamais c'est à la première page, le mot du grand désespoir (1)

QUAND BIEN MÊME LANCÉ DANS DES CIRCONSTANCES

ÉTERNELLES

Ces mots situent le rôle de la pensée et de la liberté humaines dont elle est maintenant au siège de la fatalité. [illegible] dit [illegible] tout son cours quelle dérivation pourrions nous apporter aux événements. Notre volonté que soulage le naufrageur par le choix d'un nombre peut elle intervenir pour modifier leur nécessité dans un sens déterminé : celui de nos désirs

DU FOND D'UN NAUFRAGE

Le poète a choisi l'exemple du naufrage pour symboliser face au déterminisme inéluctable par notre qualité la perte du [illegible] que notre intelligence rejette dans le conflit

II : Le vaisseau en perdi

SOIT

que

l'Abîme +

blanchi

étale

furieux

sous une inclinaison

La [illegible] du navire [illegible] plane désespérément

[illegible]

d'aile

la sienne qui elle aussi est

par

(1)

lien

\+

L'Océan devenu symbolise la vie dans laquelle l'esprit lance ses illusions de liberté et d'initiative. Cet océan apparaît comme une masse animée d'une conscience confuse — obscurément vouée à l'abîme, et dans laquelle s'ordonnent des passions vécues par des êtres à nous inconnus.

comparable à une aile — une aile que jamais ne tente l'envol.

[avance retombée d'un mal à dresser le vol

et couvrant les jaillissements

une aile qui coupe [illegible] de son contenu

coupant au ras les bonds

et qui avance et fait retomber à l'abîme tous les sursauts de la masse

très à l'intérieur résume

l'ombre enfouie dans la profondeur par cette voile alternative

jusqu'adapter

à l'envergure

sa béante profondeur en tant que la coque

d'un bâtiment

penché de l'un ou l'autre bord

Description du naufrage
a) la coque d'un bâtiment est penchée de l'un à l'autre bord [illegible]
b) la [illegible] alternativement [illegible] et d'autre sur la mer, et [illegible] intérieurement dans la [illegible]
c) [illegible] l'un et l'autre [illegible]

\+ On verra tout à l'heure [illegible] entre et Hamlet également enfoui dans la mer tout concourt à consolider un [illegible] symbolique de l'Océan en tant que milieu vital entièrement [illegible] au [illegible], symbole de la vie [illegible] et [illegible] de la nostalgie du [illegible].

III : Le pilote orgueilleux attribue son

LE MAÎTRE : le pilote, Maître

surgi
inférant

de cette conflagration

que se

comme on menace

l'unique Nombre qui ne peut pas

hésite
cadavre par le bras

plutôt
que de jouer
en maniaque chenu
la partie
au nom des flots
un

naufrage cela

impuissance à la vieillesse.

le Maître dans cette détresse se trouve en dehors des [illegible] hors d'anciens calculs *toujours debout [illegible] la tempête. [illegible]*
où la manœuvre avec l'âge oubliée *[illegible]*
[illegible] puissance actuelle est un effet de vieillesse, [illegible]

jadis il empoignait la barre

à ses pieds *empoignait : [illegible]*
de l'horizon unanime *[illegible]*

prépare
s'agite et mêle
au poing qui l'étreindrait *si ce poing, par vieillesse, n'était déchu de sa*
un destin et les vents *dignité humaine.*

être un autre

Esprit : opposition [illegible] Esprit
pour le jeter
dans la tempête
en reployer la division et passer fier

[illegible]
écarté du secret qu'il détient *[illegible]*
[illegible]

envahit le chef *Image de la suprême défaite de*
coule en barbe soumise *celui qui se croit le Maître*

direct de l'homme
[illegible] évoquer
sans nef
n'importe *[illegible]*
où vaine
[illegible] … etc

IV : Vanité de tout intellec

ancestralement à n'ouvrir pas la main
crispée
par delà l'inutile tête

legs en la disparition

à quelqu'un
ambigu

l'ultérieur démon immémorial

ayant
de contrées nulles
induit
le vieillard vers cette conjonction suprême avec la probabilité

celui
son ombre puérile

caressée et polie et rendue et lavée
assouplie par la vague et soustraite
aux durs os perdus entre les ais

né
d'un ébat

la mer par l'aïeul tentant ou l'aïeul contre la mer
une chance oiseuse

Fiançailles

dont
le voile d'illusion rejailli leur hantise
ainsi que le fantôme d'un geste

chancellera
s'affalera

folie

tualisme traditionnel humain

[illegible]

c'est bien une rencontre aux [illegible] dans son devenir,

ce que des circonstances actuelles [illegible] ancienne [illegible]
[illegible] dans [illegible]

[illegible] est le [illegible] conducteur des réflexions
de l'espace

N'ABOLIRA

Jamais un nombre dans une conflagration naturelle
ne sublimera la fatalité aveugle et fermée à
notre contribution

\- Modulation -

COMME SI

S. Mallarmé avait [illegible] [illegible] [illegible] du nombre [illegible]
[illegible] la réalité [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] est [illegible] [illegible] [illegible]
le nombre n'existe pas la direction [illegible] [illegible]
arbitrairement [illegible] rien est conventionnel toujours,
donc il est un élément [illegible] [illegible] [illegible].

Une insinuation

[illegible] [illegible] [illegible] tout intimement
et le silence [illegible] [illegible]

au silence

le tourbillon [illegible] [illegible]
le silence [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] du

dans quelque proche

voltige

simple

enroulée avec ironie

ou

le mystère

précipité

hurlé

tourbillon d'hilarité et d'horreur

autour du gouffre

sans le joncher

ni fuir

et en berce le vierge indice

COMME SI

V Vanité de la liberté

plume solitaire éperdue

Je l'écume [illegible] lassé au [illegible]...
comme chemin de la réflexion solitaire car ce
panache,

devenant celui d'Hamlet qui
flottant désespérément ; il rencontre
de Stéphane la mort.

sauf

toute nef,
en nouvelle
et la [illegible]

humaine

rencontre [illegible] effleurement [illegible]
[illegible] dans [illegible] minuit [illegible]

que la rencontre ou l'effleure une toque de minuit la toque des [illegible] d'Hamlet
et immobilise
au velours chiffonné par un esclaffement sombre
les [illegible] sous l'écart

cette blancheur rigide cette blancheur rigide en [illegible] au ciel [illegible] d'Hamlet [illegible] [illegible] c'est [illegible] d'Hamlet c'est un [illegible]

dérisoire
dérisoire ... [illegible] ... exi... [illegible] ... [illegible] [illegible] de la [illegible] avec le ciel

en opposition au ciel la lumière céleste

trop

pour ne pas marquer
exigüment
quiconque quiconque est un nouveau chaînon de la suite : [illegible]

nouveau chaînon du fil [illegible] qui établit [illegible]
prince amer de l'écueil

toute [illegible] l'homme [illegible]
s'en coiffe comme de l'héroïque
irrésistible mais contenu
par sa petite raison virile
l'insinuation [illegible]

devant le secret [illegible] [illegible] la main [illegible] [illegible] raison [illegible] irrésistible. La main [illegible] une illusion celle d'Hamlet sur le ridicule de [illegible]

en foudre

11 - Notre illusion . de

soucieux

expiatoire et pubère

la figure morale d'Hamlet *muet*

La lucide et seigneuriale aigrette
au front invisible
scintille
puis ombrage
une stature mignonne ténébreuse
en sa torsion de sirène

par d'impatientes squames ultimes

[illegible]
et [illegible]
secousse
d'Hamlet sur
la même

liberté est visible .

rire

SI se place à la fois dans le contrechant "comme si c'était le nombre" et dans l'évocation d'Hamlet : [illegible] ... SI ... : alouette, la volonté libre ne fait que la faculté de choisir ou sans le faire entre deux solutions c'est la conception [illegible] de la liberté morale soutenue par Cournot .

que

Toute la continuance de nos desseins et de nos volontés est dans ce

SI

SI : [illegible] et [illegible] quand on en est à : l'être ou ne pas l'être

de vertige

debout [illegible] Hamlet [illegible]

le temps

de souffleter

bifurquées [illegible]

un roc [illegible]

faux manoir

tout de suite

évaporé en brumes

qui imposa

et ce tout de tels obstacles qui [illegible] humain

une borne à l'infini

et lui interdisant [illegible] l'absolu

[illegible] humain a la notion de l'un qui [illegible] réaliser aucun [illegible] parfait dans l'un. [illegible] tout [illegible] du nombre ; c'est [illegible] de [illegible] son idéal et de [illegible] avec lui . c'est le nombre qui nous [illegible] ... et [illegible] nombre [illegible] le naufrage du monde, c'est un [illegible] qui s'évapore en brume, un [illegible] inexplicable et — comme [illegible] — que nous ne [illegible] pas [illegible]

VII Le concept fondamental

C'ÉTAIT

Le firmament, issu stellaire, lui être
le point de départ de notre
numération : cette interprétation
dérisoire de l'Univers.

CE SERAIT

Il n'en resterait pas pire non
moins que le nombre, même davantage ni moins
de toutes les ressemblances que nous pouvons voir. indifféremment mais autant
[illegible] n'aurait aucune réalité extérieure à nous, car la [illegible] de la
la base du système du Nombre qui est celui de nos pensées et de notre

est un élément de hasard

LE NOMBRE

EXISTÂT-IL

autrement qu'hallucination éparse d'agonie

COMMENÇÂT-IL ET CESSÂT-IL

sourdant que nié et clos quand apparu

enfin

par quelque profusion répandue en rareté

SE CHIFFRÂT-IL

évidence de la somme pour peu qu'une

ILLUMINÂT-IL

LE HASARD

Choit

la plume

rythmique suspens du sinistre

s'ensevelir

aux écumes originelles

naguères d'où sursauta son délire jusqu'à une cime

flétrie

par la neutralité identique du gouffre

VIII Tous les concepts
devant la suprématie

Rien n'aura eu lieu que
le lieu : aphorisme où
s'exprime la négation
mallarméenne
du temps.

RIEN

de la mémorable crise retour d'ironie
ou se fût
l'évènement

conditionnés par la durée s'effondrent
exclusive et absolue de l'Espace

provoqué par [illegible] la constatation de l'état initial et de l'état final [illegible]

accompli en vue de tout résultat nul

humain

N'AURA EU LIEU

une élévation ordinaire verse l'absence

Les interventions [illegible]

QUE LE LIEU

inférieur clapotis quelconque comme pour disperser l'acte vide

abruptement qui sinon

par son mensonge

eût fondé

la perdition

dans ces parages

du vague

dans un monde comme ce clapotis inférieur où tout est [illegible] l'erreur [illegible] réalité

en quoi toute réalité se dissout

IX : Nous pouvons simplement
libéré de la

EXCEPTÉ

à l'altitude

PEUT-ÊTRE

aussi loin qu'un endroit

concevoir la possibilité d'un psychisme discontinuité du nôtre

fusionne avec au delà *en dehors des limites du monde terrestre*

hors l'intérêt
quant à lui signalé
en général *[illegible] astronomique qui [illegible] fait faire*
selon telle obliquité par telle déclivité
de feux

vers
ce doit être
le Septentrion aussi Nord *Incertitude ironique qui s'explique par la parenthèse qui précède*

UNE CONSTELLATION *[illegible]*

froide d'oubli et de désuétude *[illegible] et de l'infini [illegible] le symbole du cygne [illegible]*
pas tant
qu'elle n'énumère
sur quelque surface vacante et supérieure *[illegible]*
le heurt successif *et qui permet de concevoir [illegible]*
sidéralement
d'un compte total en formation *[illegible]*

veillant
doutant
roulant
brillant et méditant

avant de s'arrêter *avant que nous en ayons*
à quelque point dernier qui le sacre *une claire compréhension*

Toute Pensée émet un Coup de Dés

Notre condition présente : Toute pensée humaine, au sens théologique, n'est [illegible] coup de dés, c'est à dire [illegible] une chose insensée sans vertu & sans [illegible] un compte en formation [illegible] dans [illegible] par rapport à l'absolu

Analyse thématique :

Deux thèmes conducteurs, l'un initial de quatre mesures : Un coup de dés | jamais | n'abolira | le hasard, et l'autre secondaire, faisant contrechant, de deux mesures : comme si | c'était le nombre.

Structure harmonique :

un coup de dés

jamais

n'abolira

comme si

comme si

si

c'était le nombre

existât-il, commençât-il et cessât-il, se chiffrât-il, illuminât-il

ce serait

le hasard

Rien n'aura eu lieu que le lieu

Excepté peut-être une constellation

Toute pensée émet un coup de dés.

Analyse grammaticale :

Un chant est orienté au futur : Un coup de dés jamais n'abolira le hasard ; un contre-chant se dessine à l'imparfait : comme si c'était le nombre, et par une modulation sur les subjonctifs : existât-il, commençât-il, etc., aboutit à une résolution conditionnelle : ce serait qui ramène dans le ton futur du thème initial.

Il a été tiré de ce Poème le 10 Juillet 1914
a l'Imprimerie Sainte Catherine
Quai St. Pierre a Bruges
10 Exemplaires, hors commerce, sur papier pur
chanvre des papeteries de Monval
numérotés a la presse de I a X
et 90 exemplaires sur vélin d'arches
numérotés a la presse de 1 a 90

Analyse idéologique :

Les données abstraites des développements poétiques ont été indiquées en tête de chaque page. Elles peuvent se résumer :

Le nombre est sans vertu devant la puissance occulte du Hasard. Le nombre, si on lui accorde une réalité, n'est qu'un élément de hasard.

Toute pensée humaine n'est qu'un nombre.

nrf

Prix : 3 fr. 50 net.

à Antonin
Perbosc

février 1935

Je revois le Jeu suprême comme un carrefour. Il peut conduire aux tentatives d'art intégral, et peut nous rejeter dans l'abstraction pure, qui ont pour fins les extrêmes la crapule et la sainteté. Mais il est aussi difficile d'atteindre l'une que l'autre. Et puis, le plaisir est plus grand de s'arrêter à mi-chemin.

L'idée me revient que j'avais eu de demander à Déodat une musique de ballet pour le Coup de dés. Ces sortes d'entreprises

vous ravalent très vite vers le goût des masses. Il m'amuse d'imaginer en dérision de moi même ce que ne manquerait pas de faire du poème de Mallarmé un quelconque baladin. Décors lumineux, travestis d'une trivialité raffinée, projections cinématographiques de naufrage et de Hamlet (Je tiens de Natanson que S. M. possédait la petite composition d'Hamlet de Delacroix). On possède aujourd'hui tous les moyens matériels de polluer la pensée...

Mais les règles de solitude auxquelles amène une esthétique sans compromission, si elles ne rassurent, ne me séduisent pas follement.

Il y a une mesure, qui a disparu de la vie de l'Esprit, et qui forcément reviendra lorsque l'intelligence aura assimilé la civilisation scientifique. Du moins est-il permis d'espérer son retour. Il n'est même pas défendu d'y travailler.

Permettez moi d'inscrire sur votre exemplaire ce témoignage de mon admiration et de ma filiale tendresse

Camille [illegible]



Stéphane MALLARME: Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard, NRF, 1914. (édition originale)

- Edition originale non numérotée, mais tirée à un petit nombre d'exemplaires.
- Exemplaire unique en son genre.
- Il fut présenté au concours Gaussad en 1919: cette indication figure à la plume sur le premier plat, avec un chiffre dont la signification n'est pas claire: 5.
- Le même cachet y est imprimé deux fois - une fois sur la couverture, une fois sur la page du faux titre - "Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres, Toulouse".
- Longue dédicace de Camille Soula, l'auteur de cet essai, à Antonin Perbosc (félibre), le même auquel est dédiéel'édition du Coup de Dés publiée par Camille Soula chez Champion en 1931.
- L'exemplaire est entièrement annoté d'une autre main, féminine, dirait-on, mais le texte est bien de Camille Soula, lui-même le déclare.
- D'après le catalogue no 145 (2e semestre de 1960) du libraire parisien Edouard Loewy, à qui je l'ai acheté, cet exemplaire est considéré comme "l'exemplaire-souche" dont Camille Soula est parti pour réaliser ensuite l'édition Champion de 1931. - Les deux textes sont d'ailleurs différents.
- Sont jointes trois pages manuscrites du même au même.
- + une aquarelle non signée, qui doit être assez ancienne, dont le sujet est inspiré, semble-t-il, d'ailleurs naïvement, du Coup de Dés.
- Prix de l'ensemble: NF 250.- + NF 2,20 (frais de port), soit f.s. 223,71 + f.s. 1,60 (frais de port), au total f.s. 225,31. - Payé depuis Neuchâtel, par mandat international, le 23 juin 1960, à M. Edouard Loewy, libraire, 184 Bd Haussmann, Paris 8e.
- 1919: la date fait de cet essai, sauf erreur, le premier de ceux qui furent consacrés au Coup de Dés. Sans doute, il ne s'agit pas d'une véritable édition, mais le sceau de l'Académie de Toulouse lui donne pourtant un caractère officiel.

Note de 3p dactylographiées écrite par Claude Roulet

Dans l'édition Champion (1931), Camille Soula a reproduit le texte du *Coup de Dés* publié jadis par Mallarmé lui-même dans la revue *Cosmopolis* (XXXXX) (1897), texte qu'il jugeait meilleur que celui de l'édition originale (NRF, 1914) - à tort, du reste. De toute manière, cet exemplaire-ci est à ranger au nombre des éditions du *Coup de Dés*, mais en tant que document manuscrit. Etant donné les piqûres du papier, il serait même prudent d'en faire photographier les pages, afin de le conserver dans une forme lisible.

Le dédicataire: Antonin Perbosc, est le même à qui fut dédiée l'édition Champion de 1931.

La lettre manuscrite de Camille Soula contient quelques renseignements intéressants sur la musique de ballet qu'il envisageait de faire composer pour le *Coup de Dés*.

Enfin, l'aquarelle elle-même - qu'il faudra bien reproduire un jour dans un ouvrage sur l'histoire anecdotique du *Coup de Dés* - tient une place non négligeable dans l'iconographie du Poème, puisqu'elle suit, sauf erreur, étant visiblement assez ancienne, les gravures de Redon sur le même sujet.

L'exemplaire étant unique est d'autant plus précieux.

V. le dossier correspondant.

La lettre manuscrite de Camille Soula à Antonin Perbosc est datée de février 1935. Elle est donc postérieure de 16 ans à la dédicace de l'ouvrage, et de 4 ans ~~xxxxxxxxx~~ postérieure à l'édition Champion. Dans ces conditions, les dernières lignes de la lettre: "Permettez-moi d'inscrire sur votre exemplaire ce témoignage de mon admiration et de ma fidèle tendresse", ces dernières lignes ne sont pas claires.

La lettre est écrite sur trois grandes pages. Or le format de l'aquarelle est exactement le même. Et le papier aussi est le même. Il s'ensuit logiquement que l'aquarelle fut faite et la lettre écrite la même année: 1935.

Peut-être les piqûres de l'aquarelle s'expliquent-elles par l'eau qui fut employée pour la peindre?

Cette aquarelle comporte des rehauts de peinture à l'huile - les dés - et ~~quelques rehauts de gouache~~, semble-t-il, si les bras et les jambes des deux petits personnages dansants ont bien été peints à la gouache. Le paysage est amusant.

A mon avis, cette oeuvre est d'une femme, car je n'imagine pas un homme peignant ainsi. Oeuvre sans prétention, et c'est sans doute pourquoi elle n'est pas signée.

Quoique plus tardive, apparemment, est-elle de la même main qui fit les annotations - les recopiant ou les écrivant sous dictée - dans le corps de l'ouvrage? S'agit-il de la femme de Soula?

Il faudrait poser cette question à Soula lui-même.

Je ne crois pas que cette aquarelle concerne Igitur, supposition qu'on est tout de même en droit de faire: 1° parce qu'elle se trouvait jointe à cet exemplaire du Coup de Dés; 2° parce que la lettre de Camille Soula se rapporte au Coup de Dés, non pas à Igitur, et que le format, le papier, etc.; 3° parce que tous les chiffres se retrouvent sur les dés, sauf un: le six, lacune qui ne s'expliquerait pas si l'aquarelle devait illustrer Igitur.